

HOMÉLIE

DIMANCHE 30 AVRIL 2017 - 3^{ème} dimanche de Pâques (A)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Les disciples d'Emmaüs, Nos contemporains !

Les disciples d'Emmaüs nous ressemblent étrangement. Ils avaient mis leur espoir en un Messie capable de restaurer la puissance religieuse d'Israël! Nous vivons comme eux, un grand désenchantement devant notre situation ecclésiale de plus en plus fragilisée. Et Jésus vient faire route avec eux et chemin faisant, il les amène à relire leur expérience de foi à la lumière de la Parole. Jésus les accompagne dans ce passage de la religion à la foi. Nous avons à vivre aujourd'hui le même défi : passer d'un temple à la vie de foi! C'est autour de la table que les disciples d'Emmaüs expérimentent la présence du Ressuscité et leur cœur devient alors brûlant au contact de cette présence inespérée. Après avoir vécu cette expérience fondatrice de foi, les disciples retournent à Jérusalem pour faire authentifier leur démarche de foi par les Apôtres. Dans sa première lettre pastorale, l'apôtre Pierre nous rappelle aujourd'hui que c'est dans le Christ que nous trouverons la gloire, la plénitude et le salut. « Élevé par la droite du Père, le Christ a reçu du Père l'Esprit Saint promis et il l'a répandu sur nous. » Nous sommes donc appelés comme chrétiens à refaire le même chemin de foi des disciples d'Emmaüs, à quitter nos vieux ferments et à expérimenter l'itinérance dans la foi.

L'aventure de l'Église a commencé autour d'une table lors d'un repas d'adieu. Dans les premiers temps de l'Église, les chrétiens continuaient à fréquenter le Temple tout en se réunissant en communauté pour partager la parole et l'enseignement des Apôtres, pour rompre le pain et pourvoir aux besoins des membres de la communauté (Ac 2,42-4) Il a fallu la mise à la porte des synagogues vers le milieu du 1er siècle (c.f. la déclaration de

Jamnia), pour que les chrétiens découvrent une nouvelle façon de vivre leur foi. En effet, sortir du temple, c'est sortir de la religion organisée pour vivre la nouveauté de l'Évangile. Un immense défi, une grande insécurité et une période trouble ont résulté de cette sortie de la synagogue comme en fait foi l'épître aux Galates. La longue période des persécutions va permettre aux premiers chrétiens de vivre autour de la table et au cœur de communautés plus restreintes : la maison-Église.

Quand vint la fin des persécutions et la reconnaissance de l'Église, au temps de Constantin, les chrétiens sont retournés alors au temple. Vivre dans le Temple, c'est vivre dans un monde organisé, hiérarchisé. Alors on est en mesure de savoir qui est des nôtres et qui ne l'est pas : on peut accueillir ou excommunier selon des dogmes clairement établis, on peut donc exercer un contrôle sur les modes d'appartenance des membres de l'Église. Une société organisée se donne forcément des règles, des codes, elle se donne des temples, des liturgies bien structurées, elle définit avec minutie les différents ministères qui ont pour but l'encadrement des fidèles. Les ministres sont envoyés par l'institution aux communautés qui les reçoivent d'en-haut. Toute la vie de l'Église est concentrée vers la tête de l'institution. On parle davantage de sacerdoce et le langage utilisé en Église devient naturellement un langage religieux. Le christianisme devient donc une religion comme les autres : une institution qui devient une création humaine. Écoutons donc Pierre (1 Pi 5,2-4) : « Soyez les bergers du troupeau de Dieu qui vous est confié : veillez sur lui, non par contrainte mais de bon cœur, comme Dieu le veut; non par une misérable cupidité mais par dévouement; non en commandant en maîtres à ceux dont vous avez reçu la charge mais en devenant les modèles du troupeau... » Pour Pierre, le ministère en est un de service et non de contrainte. Vivre un christianisme au sein du Temple, c'est bien confortable mais est-ce là son véritable avenir? On peut donc être en mesure de se poser la question!

Passer du temple à la maison, c'est quitter l'institution pour vivre la communion! Ce qui importe davantage c'est la vie de la communauté, les services à lui apporter pour qu'elle se développe et atteigne sa pleine stature. Passer du temple à la maison, c'est favoriser la célébration de la vie au ras de sol. C'est aménager la liturgie pour favoriser la croissance de la

communauté. Passer du temple à la maison, c'est mettre l'accent davantage sur l'expérimentation de la vie évangélique plutôt sur la systématisation dogmatique de la foi. Passer du temple à la maison, c'est quitter les codes de la religion organisée pour favoriser davantage la foi évangélique. Passer du temple à la maison, c'est pratiquer davantage l'inclusion que l'exclusion des personnes qui cheminent dans la foi. À la maison, on parle davantage de service presbytéral que de service sacerdotal : la liturgie n'est pas d'abord cultuelle mais conviviale. L'accent est mis davantage sur le partage de la parole et de l'expérience de la foi que sur le contrôle de l'expression de la foi.

Passer du temple à la maison : voilà le grand défi qui attend l'Église d'ici et de maintenant. La vie dans le temple, avec ses pompes et ses œuvres, devient de plus en plus problématique devant le vieillissement des personnes assidues. La raréfaction des effectifs « sacerdotaux » ne serait-il pas un signe par lequel nous parlerait l'Esprit? Tandis qu'on accueille des prêtres envoyés par des Églises sœurs, nous retardons notre inévitable passage du temple à la maison, à la communauté qui elle devrait être en mesure de confier sa gouverne spirituelle à des personnes à qui elle confierait des mandats, à des personnes issues d'elle-même. C'est là que nous sommes appelés : passer du temple à la ... maison! Alors que l'urgence apparaît de plus en plus pour faire des passages vers la maison, vers la vie ecclésiale davantage communionnelle, à la « KOINONIA » comme on dit en grec, d'aucuns se font plus nostalgiques non pas des oignons d'Égypte comme au temps de Moïse mais des liturgies tridentines. Quelle fuite du monde! Il est vrai qu'il est plus rassurant de vivre sous les arcades du temple que de vivre la marche du désert, l'expérimentation de la vie évangélique en communauté réelle. Ces passages du temple vers la maison assureront cependant un avenir à notre Église. Ces marcheurs sur la route d'Emmaüs nous ressemblent beaucoup et leur expérience du soir de Pâques devient pour nous une inspiration, nous qui sommes devenus des itinérants dans la foi!

